

Zeitschrift: Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte
(Société suisse de préhistoire)

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 27 (1935)

Nachruf: Totentafel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II. Totentafel und Personalnotizen

In Dr. Theodor Eckinger, der am 22. Juni 1936 in Brugg starb, verlor die Pro Vindonissa-Forschung ihren guten Geist. Er gründete 1897 die Antiquarische Gesellschaft von Brugg und Umgebung, die im Jahr 1906 zur Gesellschaft Pro Vindonissa umgewandelt wurde. Bezeichnend für seinen bescheidenen Charakter war, daß er von Anfang an das arbeitsreiche, aber nach außen nicht stark in Erscheinung tretende Amt eines Konservators der Vindonissasammlung übernahm und dieses auch bis an sein Lebensende betreute. Wenn das 1912 erstandene Vindonissamuseum heute eine Schau römischen Lebens darbietet, wie man sie sonst nirgends in der Schweiz antrifft, so ist dies allein der Tätigkeit Eckingers zu verdanken. Die Feldarbeit fand in ihm stets einen unentwegten Anreger, einen treuen Förderer und Berater, und niemals hat jemand im Bereich des römischen Windisch gearbeitet, ohne daß er reich beschenkt an Ideen und Hinweisen von Dr. Eckinger weggegangen wäre. Sein Leben war Dienen und nochmals Dienen. So kommt es, daß die literarische Ernte, die unter seinem Namen geht, nicht gerade groß ist. Viele seiner Forschungsergebnisse hat er andern neidlos zur Publikation überlassen. Was aber namentlich in den Ausgrabungsberichten und anderswo von ihm herausgegeben wurde, trägt den Stempel voller Reife. Eckinger gehört zu den Gründungsmitgliedern unserer Gesellschaft. Lange Jahre arbeitete er mit seinem abgewogenen Rat im Vorstand mit und von 1918 bis 1924 betreute er sogar das oft etwas dornige Amt eines Kassiers. Seine gediegene Gestalt wurde an unsern Jahresversammlungen stets mit besonderer Wärme begrüßt. Wir werden den treuen Freund sehr missen.

Albert Naef, 1862—1936, prof. à l'Université de Lausanne, ancien archéologue cantonal vaudois, président de la Commission fédérale des Monuments historiques.

Un triste drame de famille a tragiquement mis fin, en janvier 1936, à la belle et brillante carrière d'Albert Naef, l'un des hommes qui ont le plus contribué au prestige de notre archéologie nationale. — Les articles nécrologiques qui lui ont été consacrés ayant abondamment fait valoir ses mérites d'architecte et d'archéologue classique, je n'évoquerai ici que son œuvre de préhistorien, dont la haute valeur est souvent méconnue du fait qu'absorbé par d'autres tâches, il y renonça prématurément, et aussi, il serait vain de chercher à le taire, de ce que la rigueur de ses méthodes de fouille déplaisait à de nombreux amateurs envers lesquels il se montrait impitoyable. En un mot, comme chacun, il avait les défauts de ses qualités; et celles-ci ont fait de Naef notre maître dans l'art de fouiller sans détruire irrémédiablement la page d'archives, grâce aux notes minutieuses qu'il prenait, aux croquis, plans et photos qui précisaient ces notes et permettaient en tout temps la restitution du document détruit. — L'ouvrage qu'il publia, dès 1901, dans l'Indicateur des Antiquités suisses, sur „Le cimetière gallo-helvète de Vevey“ fit véritablement sensation, et je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il servit de modèle à ceux qui eurent, dans la suite, l'occasion d'entreprendre des recherches préhistoriques.

Ne nous eût-il rendu que ce service-là, Albert Naef aurait déjà droit à une place d'honneur dans la Préhistoire suisse; mais je ne saurais passer sous silence les précieux

conseils qu'il me donna lors des fouilles de la Tène, où il représenta l'Etat de Neuchâtel depuis la création de la Commission et jusqu'à sa mort tragique, ni le plaisir que j'eus à travailler en sa collaboration dans les stations vaudoises du lac de Neuchâtel. Aussi garderai-je toujours un souvenir ému de ce savant qui m'honorait de son amitié.

P. Vouga.

La science française vient de perdre l'un de ses représentants les plus éminents en la personne du Dr. Henri-Martin, qui restera le type accompli du savant de la deuxième phase de l'évolution de la Préhistoire, partant l'un de ceux qui contribuèrent à donner droit de cité à la science nouvelle.

Comme le Dr. Henri-Martin était de cette élite qu'une société s'honore à compter dans son sein, nous ne saurions taire le légitime orgueil que nous eûmes, en 1910, en le recevant Membre à vie de la S. S. P.

Il serait néanmoins présomptueux de notre part de l'incorporer parmi nos membres militants — et la preuve est fournie par l'erreur commise dans tous nos Bulletins (et qu'il ne se donna pas la peine de rectifier), qui le considèrent comme un H. Martin, alors qu'il était le petit-fils de l'illustre historien Henri Martin, en souvenir duquel il avait adopté le nom patronymique de Henri-Martin, que ses découvertes et ses publications ont immortalisé. — Ses études, d'une part, sa Charente, d'autre part, orientaient fatalement le Dr. Henri-Martin vers le paléolithique — où nous ne pouvons jouer, chez nous, qu'un rôle secondaire; de là le fait que peu d'entre nous avaient le privilège de connaître d'un peu près cet homme de cœur, doublé d'un savant, dont l'un des mérites essentiels fut d'introduire une méthode rigoureuse dans les recherches qu'il entreprenait. Et l'on ne soulignera jamais assez le rôle capital de ces pionniers scientifiques dans l'archéologie préhistorique! — Ses découvertes sensationnelles — le squelette féminin de La Quina, remontant à la race de Néanderthal, bientôt suivi d'un squelette d'enfant, et les sculptures solutréennes du Roc-en-Charente, pâlisent, à mon avis, devant l'immense service qu'il a rendu à la science, en introduisant ses méthodes d'investigation, où rien n'était laissé au hasard; en créant sur place le fameux Laboratoire d'Etudes de Paléontologie Humaine, avec tout son matériel de comparaison; enfin, en donnant tous ses trésors aux Musées Nationaux. — Puisse son exemple susciter partout de nombreux imitateurs!

P. V.

Si Gustave Bellenot (1858—1935), professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Neuchâtel, ne fut pas un membre militant de la S.S.P., il en fut un des plus zélés et des plus utiles, grâce au précieux concours qu'il était toujours disposé à prêter à quiconque s'adressait à lui tant pour la conservation des objets — il était docteur en chimie —, que pour leur restauration ou leur détermination. Sa modestie seule l'empêcha de jouer dans notre société un rôle de premier plan; il semble même n'avoir eu de plus grand plaisir que celui de s'effacer pour faire valoir un de ceux en qui il avait placé son affection: Maurice Borel, le Dr. Verdan et moi-même. — S'il se contenta de remplir, pendant des années, les modestes fonctions de vérificateur des comptes, c'est que la plus grande partie de son activité archéologique fut consacrée à la Commission neuchâteloise des Fouilles, dont il fut membre presque dès le début, et qu'il

présida de nombreuses années, en même temps que la Commission cantonale d'Archéologie préhistorique. — Son œuvre, au sein de ces Commissions, fut si considérable que je puis dire sans exagérer que notre Musée lui doit la conservation de la majeure partie des objets de bois et de fer qui font sa gloire. Ce fut lui, également, qui dirigea les fouilles très délicates entreprises à la Grotte du Four et en publia les principaux résultats. — Et je ne parle que de son œuvre matérielle, alors que tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître savent que son influence fut essentiellement morale. Comme il était foncièrement bon, il irradiait en tous ceux qui l'approchaient une bienveillance générale qui incitait à la collaboration la plus généreuse et la plus désintéressée. — Si les circonstances m'ont permis d'apporter une modeste contribution à l'étude de notre préhistoire, je proclame hautement que je dois à peu près tout à mes vénérés amis: Auguste Dubois, Maurice Borel et Gustave Bellenot. P. V.

Auch F. Sartorius-Preiswerk, der im September 1935 starb, gehörte zu den Gründungsmitgliedern unserer Gesellschaft. Seine geschichtliche Tätigkeit beschränkte sich in erster Linie auf die Umgebung seines Wohnorts. So kommen ihm große Verdienste zu um die Erforschung der Eremitage bei Arlesheim (11. JB. SGU., 1918, 18. F. Sarasin und H. G. Stehlin, Die steinzeitlichen Stationen des Birstals zwischen Basel und Delsberg. N. Denkschriften der SNG, Bd. 54, Abh. 2. 1918, 84—175) und der Höhle am Hollenberg sowie verschiedener Refugien, wie derjenigen über dem Bad Schauenburg. Sartorius gehörte auch zu denjenigen Mitgliedern, die sich immer auf unsere Jahresversammlungen freuten und die sich dort manchen Freund erwarben.

Le Dr. Georges Borel, né en 1860 à Auvernier, où il mourut le 24 avril 1935, semblait, par son origine même, devoir s'orienter vers la préhistoire. Pourtant, quoiqu'il s'intéressât passionnément à toutes les sciences, ce n'est que relativement tard qu'il entra dans la S.S.P., à laquelle ses multiples occupations le contraignirent de consacrer plus d'affection que de temps. — Son enthousiasme communicatif, ses comptes-rendus dans les journaux, ses vibrants discours dans nos assemblées, ont cependant fait du Dr. G. Borel un membre influent de notre société en terre romande et un champion auquel nous vouons une profonde reconnaissance. P. V.

In Bern starb Frau D. Halm, die unsern Mitgliedern als stete Teilnehmerin an unsern Jahresversammlungen und Kursen in Erinnerung ist. Weniger bekannt ist, daß mit ihr eine gründliche Kennerin der Bronzezeit aus unserem Kreis entschwindet, die auch über unser Land ausgezeichnet Bescheid wußte.

Hauptmann J. Meyenberg in Baar wirkte seit seiner Aufnahme in unsere Gesellschaft im Jahr 1916 in aller Stille in seiner Gemeinde. Mancher Fund wurde durch ihn gerettet, und mit der Geschichte der Baarburg (17. JB. SGU., 1925, 21 ff.; 18. JB. SGU., 1926, 73 f.; 19. JB. SGU., 1927, 76 f.) ist sein Name eng verknüpft.

Mit G. Fischler verlor die Prähistorische Kommission der Naturforschenden Gesellschaft des Kantons Luzern ihren langjährigen Präsidenten und damit unsere Forschung einen eifrigen Förderer. Auch er war ein fleißiger Teilnehmer unserer Jahresversammlungen.

Egon Rheinberger lernten unsere schweizerischen Forscher anlässlich der Jahresversammlung in Vaduz als Schloßherrn von Gutenberg kennen. Er war zusammen mit seinen Söhnen der Entdecker der bedeutsamen Rätlersiedlung auf dem Glinzgebüchel und auf dem Schellenberg. Unter seiner Obhut standen die urgeschichtlichen Sammlungen des Historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein. Seine bescheidene Art ließ ihn oft hinter seinen Landsleuten zurücktreten.

Quoique ses multiples fonctions aient empêché le Dr. Edmond Lardy de faire effectivement partie de la S.S.P., car il était de ceux qui travaillent au sein des sociétés dont ils sont membres, nous nous sentons tenus de signaler la perte que la préhistoire a subie par sa mort, survenue à Bevaix. — Sans insister sur son activité au sein de la Commission cantonale d'Archéologie, je rappelle que c'est grâce à ses instances que Auguste Dubois entreprit les fouilles de Cotencher, qui devaient donner les remarquables découvertes que l'on connaît aujourd'hui partout. P. V.

Mit Regierungsrat Dr. Leutenegger verliert die Gesellschaft ein Mitglied, das bald nach ihrer Gründung beigetreten ist. Leutenegger hat selbst nie auf urgeschichtlichem Gebiet gearbeitet, doch war er ein stiller Förderer der Arbeit im Thurgau.

Wir beklagen ferner den Tod unserer Mitglieder F. Lichtensteiger, Kreispostdirektor in Basel, Pfarrer Rud. Bolliger in Baar und Prof. Dr. Arnold Theiler in Luzern.

Die Ortsgruppe Schötz der Heimatvereinigung des Wiggertals hat am 3. November 1935 einen Heimatabend zu Ehren unserer verstorbenen Mitglieder und Mitarbeiter Johannes Meyer (4. JB. SGU., 1911, 20 f.) und Anton Graf (26. JB. SGU., 1934, 8) durchgeführt.

III. Verschiedene Notizen

In Rheinfelden wurde das Fricktaler Museum der Öffentlichkeit übergeben. Es besitzt jetzt schon eine ansehnliche urgeschichtliche Sammlung, die eine besondere Bereicherung durch das Fundinventar der Ausgrabungen auf dem Wittnauer Horn erfahren hat. Konservator der urgeschichtlichen Abteilung ist unser Mitglied Pfr. H. R. Burkart.

Die *Sammlung Caviezel* bündnerischer Rötermünzen ist in den Besitz des Rätischen Museums in Chur gelangt.

Das Heimatmuseum in Rorschach hat das Schwergewicht seiner Ausstellung auf die Urgeschichte (eingrichtet von Dr. H. Reinerth) verlegt und verdient daher besonders unsere Aufmerksamkeit. Es beschreitet darstellungstechnisch für die Schweiz ganz neue und vorbildliche Wege. Konservator ist unser Mitglied F. Willi.

Unser Mitglied und ehemaliger Präsident W. Amrein wurde zum Ehrenmitglied der Luzerner historischen Gesellschaft ernannt.

Prof. E. Pittard, Genève, wurde zum Präsidenten des Institut International d'Anthropologie in Paris gewählt.